Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 51 (1913)

Heft: 11

Artikel: Kursaal

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-209435

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une plume que de sa main A son aile il avait choisie, Ce fut là son pinceau divin, Et sa couleur fut l'ambroisie. Emma dans cet état charmant Ouvre ses beaux yeux, et s'éveille; Je profitai du doux moment Et risquai le sort de l'abeille. Aux tendres baisers du zéphyr, Vous avez vu des fleurs écloses.. L'en fis autant, et le plaisir Changea plus d'un bouton en roses.

(Par le cit. MIMANT.)

(Communiqué par Pierre d'Antan).

Lo tsat à la tanta. — Ma tanta Lizette avâi on tsat que l'amâvè tot coumeint se l'irè son proupro bouébo, et on l'âi avâi de que po que vignè bio, l'âi faillâi copa la quiua.

Ma tanta renascave dé férè cll'opérachon à cllia pourro bîtè, et po ne pas trâo le férè suffri ein la copeint tota d'un coup, l'ein copa avoué sè taillès houit dzo dè fila on petit bet ti lè matins.

Parallèle.

Dédié aux dames.

A femme est un être de race inférieure, pétrie de charmes, concèdent quelques-uns, sans que celà lui enlève un seul de ses multiples défauts, corrigent d'autres, trop nombreux, hélas!

Voyons un peu cela, je vous prie.

La femme est bavarde, on le sait et on le redit. Voyez-la à la fontaine, rinçant toutes sortes de lessives, ou bien, dans un milieu plus distingué, observez-la au thé de cinq heures, potinant avec ses bonnes amies. Voyez ces bandes de petites filles sortant de l'école; à peine échappées des jupons de leur mère, les voilà qui s'essayent à tous les commérages! Et les bonnes vieilles, au coin du feu, ont encore mille histoires à conter; et avec quelle volubilité! Le temps, qui détériore tout, ne fait qu'assouplir la langue des femmes; à l'usage, elle ne s'émousse pas ; elle s'aiguise.

Donc, c'est entendu; dans toutes les positions sociales, du berceau à la tombe, la femme est

exceptionnellement bavarde!

Au milieu de cet étourdissant parlage, que fait l'homme, cet être de race noble et supérieure?... L'homme se tait! En silence, il déguste son bock au café du coin, ses trois décis à la pinte villageoise ou sa chopine d'Yvorne dans un cercle plus select! Avec le moins de paroles possible, il décide des affaires politiques du pays et procède aux élections de ses députés! Assistez plutôt à une de ces nombreuses assemblées préparatoires, à la veille des élections! Quelle sagesse, quelle prudence, quelle modération dans les rares discours qui y sont prononcés! Pas une parole inutile, pas un mot de déplacé, pas une syllabe qui ne soit justifiée! Ah! mesdames, quelle leçon pour vous! Si vous saviez au moins en faire votre profit!

En silence, l'homme savoure son triomphe! La femme est curieuse, aussi. La preuve, c'est que pour illustrer la curiosité, c'est tou-

jours une petite fille qu'on représente l'oreille collée au trou de la serrure. Et vous savez bien

que ça ne lui passe pas en grandissant!

L'homme, au contraire, est discret. Jamais il ne cherche à connaître ce qui ne le regarde pas..., à moins que cela ne puisse lui être utile. Car, chez l'homme, la curiosité est une qualité qui le pousse à s'instruire toujours davantage et à sonder les mystères de la science, des arts..., et de bien d'autres choses!

La femme est coquette, vaniteuse, vaine, son esprit n'étant pas assez développé pour lui permettre de s'intéresser aux choses élevées, elle se contente de s'attacher aux frivolités de l'existence. Son oracle préféré, c'est sa petite glace de six sous ou sa luxueuse psyché. Elle dépense pour sa toilette les trois quarts de son temps et la moitié des revenus de son mari.

L'homme est simple, naturel et point du tout vain. Ce n'est assurément pas pour satisfaire à sa fatuité qu'ont été inventés mille remèdes contre la calvitie, mille pommades pour faire croître la moustache récalcitrante et une certaine ceinture électrique pour redonner force, vigueur, beauté! (Voulez-vous plaire aux femmes?)

Que vous dirai-je encore, et qu'ajouter à cette sombre liste des imperfections de la femme? L'autorité scolaire a percé à jour encore un maître défaut que je n'aurai garde d'oublier ici : la

femme est partiale!

Oui, tellement partiale que l'autorité ci-mentionnée, dit dans une circulaire à propos des examens du printemps: « Le comité des dames (c'est magnifique, vous savez, que des dames osent faire partie d'un comité!) procédera à un examen des travaux à l'aiguille, et appréciera, par une note, l'ensemble des travaux de chaque élève.» Et au-dessous, l'aimable remarque suivante: « Dans le but d'assurer l'impartialité de cet examen, les travaux de chaque élève porteront un numéro seulement, et le nom de l'élève sera indiqué après que l'appréciation ou la note aura été donnée.»

Çà, par exemple, c'est un peu fort! Voyons, mesdames, ne protestez-vous pas contre cette nouvelle accusation? Il y a assez longtemps que nous supportons le poids des fautes commises par notre malencontreuse mère Eve. C'est le moment de secouer le joug; ou, bientôt, il sera avéré qu'à côté de tous ses autres défauts, la femme est aussi incapable de juger sainement et impartialement.

Alors, quoi? Pendant que ces messieurs des commissions scolaires mettent des notes d'écriture, de dessin, de dictée, de composition et d'arithmétique à des bambins dont le nom est écrit en toutes lettres sur les travaux; tandis que monsieur le Président met des 1 au fils de monsieur le Secrétaire pour que monsieur le Secrétaire mette des 1 à la fille de monsieur le Président; alors que ces messieurs interrogent des élèves qu'ils connaissent et qu'ils sont souvent déterminés à apprécier d'avance; alors, dis-je, vous, mesdames, vous seules, vous vous laisseriez accuser tranquillement de partialité et brider honteusement en conséquence! Car, dit l'homme, la femme est sujette à l'erreur, la femme n'a pas le sentiment de la justice et de l'équité!

Eh! bien, messieurs, appréciez-les vous-mêmes ces travaux numérotés de nos fillettes; mais non, au lieu de ruméros, nous mettrons des noms, car l'homme est impartial de nature, l'homme est parfait de naissance!

Allons, mesdames des Comités de couture, renoncez à vos fonctions en faveur de ces messieurs; ou plutôt, mesdames, ayez un brin de courage, et ne vous laissez pas traiter ainsi. Protestez, réclamez, vous obtiendrez justice. L'homme n'est-il pas impartial?..

MARTHE SCHENKEL.

APRI LÈ VOTE

(Rèflècchon d'on conseillé que l'è revegnà.)

Sti coup, clliau vôte sant passaïe, N'ein su pardieu pas mau conteint : Adî corre à cliau z'asseimblliâïe, Adî rire contre lè dzein, Ti lè pas trére sa carletta, Totsî la man à tot on mouî, Bâire quartetta et quartetta. L'è penâbllio po reveni. Et lè discou que faillâi fére! Mè que su pas tant alleingâ Faillâi dere de clliau z'affére Que n'ein crayé pas pî lo quâ. Faillâi promettre mè de tomma Que de pan, l'è de bî savâ!

Et avâi onna rid' estoma. Et se n'èté pas revegnâ!

Et la fenna que fâ la potta, Que vo dit très tote lè né : « Te reveint dza de ta ribotta, Ie t'ant rîdo gardâ per lé. Te devetrâi avâi vergogne! T'ein a payî de clliau demi. Vegné asse chet qu'onn' alogne : Ie faut souffri po reveni!

Quinna senanna effrovabllia. Pėtavo mingo, lo vo dio; Faillâi fére 'na mena aimâbllia Ai dzein que sè fotant de vo... Et dein quatr' an tot recoumeince! Foudrâi ître nommâ à vya; Sarâi pas trau, et adan dinse On dera : « Ie su revegnâ. »

Ein avâi que voliâvant mettre On autro conseillé que mè. Clliau dzein sẻ crayant dza lẻ maître, Desant : « Vìlhio, te tẻ dẻmet. » Serpeint! Mè fottâvant la fouâre, Ma pî vegnâi tota crèpya. M'an-t'eimbétâ! M'an-te fé pouâre... Euh! se n'èté pas revegnâ!

Einfin, lâi su! N'è pas sein peinna, Reverri dan lo Grand Conset, La pe conteinta l'è... ma fenna Que mè dit ora : « Ton blliantset Foudrâi lâi ragrandi lè lame Po pas avâi l'air trau regnâ. N'è pe rein lo teimps io ie brâme! E-te que su pas revegnâ?

M'a dèmandâ n'a balla roba. Dâi solâ nâovo, on tsapî, Et reverni sa garda-roba Pu lâi atsetâ on mantî. Su bin d'accô : 'na conseillère Ne dusse pas fére pedhî, Faut que l'ausse dâi biau z'affére : Son hommo l'a pu reveni.

- «Te compreind, — que ie mè fâ dinse, — Que me faut le pe biau z'haillon; Vu la filiau et na pas lè crinse, Su pas fenna d'on pètollion, Tè, t'î dein lè fonction publique, Dein lè hiaute z'autorità: Ie su dan 'na fenna publique, L'è su, pisque t'î revegnâ! »

MARC A LOUIS.

En l'honneur de Saint-Saëns. — M. Camille Decoppet, conseiller fédéral, et S. E. M. Beau, ambassadeur de la République Française, à Berne, ont bien voulu accepter la présidence d'honneur des fêtes musicales de Vevey en l'honneur de Saint-Saëns, les 18, 19, 20 et 21 mai.

Théâtre. — La clôture irrévocable. Samedi 15 et dimanche 16 courant à 2 ¼ h. et à 8 ¼ h. auront lieu irrévocablement les quatre dernières représentations de Michel Strogoff. Avis aux retardataires. Il y eut foule à toutes les représentations et tous les spectateurs sont enchantés.

Rédaction: Julien Monnet et Victor FAVRAT

Lausanne. - Imprimerie AMI FATIO & Cie.